

/ Inès Demyttenaere : la valeur et les idées n'attendent pas le nombre des années

A 21 ans seulement (elle les a eus cet été), la jeune femme originaire de Plancy-l'Abbaye s'est lancée en reprenant un commerce arcisien, rebaptisé ID Mercerie. Elle s'y épanouit !

Depuis toute gamine, Inès Demyttenaere a la passion du tricot. Elle a tiré le fil jusqu'au bout car, après avoir suivi une formation « Métiers de la mode et du vêtement » au lycée Edouard-Herriot à Sainte-Savine, elle s'est mise à son compte très jeune en reprenant une mercerie implantée depuis quelques décennies au cœur même d'Arcis-sur-Aube. En janvier 2016, à 20 ans, elle devenait sa propre patronne dans un univers taillé pour elle. Sourire aux lèvres, avec détermination, elle se lançait dans l'aventure entrepreneuriale...

«Après avoir décroché un Bac Pro puis un BTS, j'aurais pu poursuivre en licence, mais il aurait fallu que j'aille sur Paris pour continuer des études dans la voie qui était la mienne. Je n'étais guère tentée par ça, aussi sans tergiverser, je suis allée voir Josette Princen, propriétaire de la boutique Pénélope, 15 rue de Paris à Arcis-sur-Aube, sachant que l'heure de la retraite approchait pour cette dame. Elle m'a dit qu'elle avait l'intention d'arrêter et je lui ai fait la pro-



position de prendre sa suite. Elle m'a dit oui et il ne me restait plus qu'à convaincre une banque de me suivre», indique Inès, bien décidée à ne pas perdre un seul instant.

Le cercle des clients s'élargit

Très vite, Inès a fait le choix de déplacer le fonds de commerce de quelques centaines de mètres pour s'installer dans une boutique naturellement bien éclairée, située en angle de rue au n°6 rue de Paris. Une manière de marquer une forme de rupture avec le passé, d'afficher sa personnalité, tout en travaillant dans la continuité. «J'ai repris le mobilier de Pénélope, mais je l'ai repeint en essayant d'apporter une touche de modernité, le gris perle fait bien ressortir les couleurs de pelotes de laine qui garnissent les rayonnages», souligne la jeune femme qui propose à la

clientèle tous les articles habituellement accessibles dans une mercerie : fils, cotons, galons, rubans, accessoires de couture, canevass à broder, etc. Dans sa vitrine sont également présentés des pull-overs qu'elle a elle-même tricotés le soir durant ses moments de loisirs. Car pour Inès, qui a étoffé son activité avec de la retouche de vêtements, le tricot et la couture restent des moments de plaisir. Autant que l'échange avec la clientèle, laquelle provient de la bourgade arcisienne, mais aussi des villages situés dans un rayon de 20-30 kilomètres. «Pour la petite histoire, même des Anglais sont venus effectuer des achats dans ma mercerie», glisse-t-elle, décidée à poursuivre sereinement le développement de son commerce, le bouche-à-oreille faisant des merveilles. ■

Philippe Schilde



Fille d'un papa agriculteur et d'une maman infirmière, Inès a trouvé sa voie à partir d'un hobby de jeunesse.

■ Les colis, un « plus » ! ■

Les retouches de vêtements, pour femmes comme pour hommes, mettent un peu de beurre dans les épinars d'Inès qui, en plus des tricots faits maison vendus en boutique, confectionne et propose des bavoirs et sorties de bains très colorés destinés aux bébés. Côté service, elle a intégré la distribution de colis (via Mondial Relay) ce qui constitue selon elle un excellent moyen de faire connaître son activité. En moyenne, cela fait entrer quarante personnes par jour chez ID Mercerie, et davantage encore durant les périodes de fêtes.

Ph. S.